

Der Ort lance un plan d'action pour survivre à 2024

Bienne Pour l'espace de réseautage de la rue du Marché 34, l'année prochaine sera déterminante. Il s'agira de redresser les finances ou de mettre la clé sous la porte. Le budget reste lacunaire.

Maeva Pleines

A l'heure où certains tergiversent déjà sur leurs résolutions pour la nouvelle année, Christine Walser sait déjà que 2024 sera décisive. Pour la gérante de Der Ort, cette quatrième année d'existence déterminera la survie du lieu de réseautage autour de l'écologie et les thématiques sociales. En effet, les charges s'accumulent et le train de vie spartiate de la Biennoise n'est pas tenable.

«Ces dernières années, je n'ai pu me rémunérer que de 1500 francs mensuels pour un travail à 100%. Au début, ça allait, cela me poussait à consommer de manière consciente et écologique», relativise Christine Walser. Mais à l'inflation s'ajoutent de nouveaux frais qui changent la donne.

En effet, le loyer n'a cessé d'augmenter. Dans un premier temps, la gérante a bénéficié d'un coup de pouce du propriétaire, pressé de retrouver des locataires en période de pandémie – après deux ans sans occupant. Il y a un peu plus d'une année, le plafond est arrivé et il a fallu retrouver un équilibre. Mais, dès janvier, les charges s'alourdiront de 500 francs. Et en juillet, le loyer gonflera encore de 320 francs.

Des mesures en cours

Dès lors, comment redresser la barre? «Sachant que nous offrons un lieu de rencontre et de travail pour de nombreuses associations bénévoles, il est difficile d'augmenter trop sensiblement nos tarifs», commence Christine Walser, précisant tout de même que la location des espaces a légèrement augmenté au printemps et que la TVA de 8,1% s'y ajoutera dès janvier 2024.



Christine Walser, gérante de Der Ort, et son caissier Manuel Stöcker souhaitent doubler le nombre de membres visitant la rue du Marché 34. map

Pour rectifier le tir, un plan d'action a été mis sur pied. «Lors de nos différents événements, nous recherchons activement des nouveaux membres, des individus ou principalement des associations qu'on appelle les abeilles de l'algèbre. Mais aussi des donateurs, ou abeilles de l'essaim, souhaitant soutenir Der Ort à hauteur de 5 à 100 francs par mois», présente le caissier, Manuel Stöcker.

Pour l'instant, 42 mécènes injectent quelque 1000 francs mensuels. Quant aux membres fixes, difficile de donner un chiffre précis, car la plupart sont des associations avec un nombre de membres variables. «Nous accueillons plus ou moins 500 personnes par mois. Nous espérons doubler ce chiffre en 2024», précise le Biennois.

Au niveau des infrastructures, un ou deux bureaux seront ajoutés à la salle du bas, qui

en abrite déjà trois. Ces espaces sont destinés aux professionnels indépendants, peu importe leur domaine. «Nous avons déjà des intéressés», glisse la gérante.

En outre, le site internet est actuellement retapé. Puis, dans l'espace public, des publicités seront bientôt placardées dans les Hautes écoles de Genève, Lausanne, Zurich, Bâle et Saint-Gall. «Ces institutions se retrouvent régulièrement. Et Bienne étant

centrale, nous avons déjà eu plusieurs demandes», se félicite Christine Walser.

Un futur incertain

Bref, la machine est en route pour assainir les finances. Mais selon le budget projeté pour l'année prochaine, il restera environ 47'000 francs à combler, soit le montant du loyer annuel. «Nous comptons sur des fondations. Toutefois, ces dernières peinent à comprendre notre concept, car

”

Quoi qu'il arrive, je n'aurai pas de regrets, car nous aurons tout essayé. Mais je reste convaincue que l'offre que nous proposons est utile à Bienne.

Christine Walser
Gérante de Der Ort

j'ai inauguré ce lieu en tant qu'auto-entrepreneuse. Les mécènes préfèrent soutenir des projets spécifiques. Ils pourraient cependant aider plusieurs projets d'un coup en nous subventionnant, car nous offrons un espace de mise en réseau pour les différents acteurs du changement à Bienne. Il n'y a pas de but lucratif», plaide la gérante. Et de souligner que d'autres villes disposent justement de «maisons des associations» financées par les municipalités. «Nous soumettrons ainsi une demande à la Ville, tout en sachant que la situation économique est tendue.»

Christine Walser confie avoir l'esprit serein, peu importe le futur de son essaim visant à «changer la cité seelandaise... et le monde». «Quoi qu'il arrive, je n'aurai pas de regrets, car nous aurons tout essayé. Mais je reste convaincue que l'offre que nous proposons est utile à Bienne.»

Retard dans la construction du nouveau bâtiment de l'OFSP

Macolin L'Office fédéral du sport veut installer provisoirement des containers à partir de 2025 en raison du retard pris dans les travaux.

Le nouveau bâtiment d'hébergement et de formation initialement prévu à Macolin a essuyé de nombreuses critiques du fait de son envergure et de son exposition, amenant la Confédération à examiner d'autres options. En accord avec les autorités compétentes de la Commune d'Evilard, il a ainsi été décidé que ce bâtiment serait construit plus près de la forêt avec une hauteur réduite.

L'Office fédéral des constructions et de la logistique OFCL, compétent en la matière, étudie actuellement le potentiel de ces adaptations en partie

nariat avec la Commune d'Evilard, le village de Macolin ainsi que des experts indépendants dans le cadre d'une série d'ateliers. Ce processus, mené dans une démarche d'assurance-qualité, prend du temps. Les résultats ainsi que le calendrier des prochaines étapes devraient pouvoir être communiqués durant le premier trimestre 2024.

Poursuite de l'exploitation

Il est clair depuis un certain temps déjà que la construction du nouveau bâtiment d'hébergement et de formation ne pourra pas démarrer dans

les délais initialement prévus. L'OFSP a néanmoins besoin de capacités supplémentaires en premier lieu pour faire face à l'extension de l'école de recrues pour sportifs d'élite. Dès lors, afin de permettre la poursuite de l'exploitation, un bâtiment provisoire composé de containers devra être installé à partir de 2025 sur le site de Macolin. Compte tenu de la surface disponible, sa capacité sera toutefois limitée à 90 lits.

Il prendra place sur le parking Des Alpes, en face de la station amont du funiculaire. Ces containers font déjà partie du



En octobre 2022, un autre bâtiment de l'OFSP était inauguré à Macolin. Keystone

paysage de Macolin puisqu'ils sont aujourd'hui installés à côté de l'Ancienne salle de sport, où ils ont servi de solution trans-

itoire à la Haute école fédérale de sport HEFSM durant la construction du nouveau bâtiment de la place des Mélèzes.

Le déménagement des équipes vers ce nouveau bâtiment est en cours, si bien que les containers pourront plus tard être déplacés au parking Des Alpes.

Prochaines étapes

Les plans de ce bâtiment provisoire seront prochainement présentés au public. La procédure militaire d'approbation durera quant à elle environ un an. Durant cette période, les containers resteront à leur emplacement actuel de manière à éviter des transports inutiles. En cas d'approbation des plans, ils seront ensuite transférés au parking Des Alpes où ils demeureront jusqu'à la mise en service du nouveau bâtiment. c-dlg